



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2018

Bourneville-Sainte-Croix – Zone d’activités de Bourneville

Opération préventive de diagnostic (2018)

Nicolas Gautier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/75053>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nicolas Gautier, « Bourneville-Sainte-Croix – Zone d’activités de Bourneville » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 04 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/75053>

Ce document a été généré automatiquement le 4 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bourneville-Sainte-Croix – Zone d'activités de Bourneville

Opération préventive de diagnostic (2018)

Nicolas Gautier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département de l'Eure

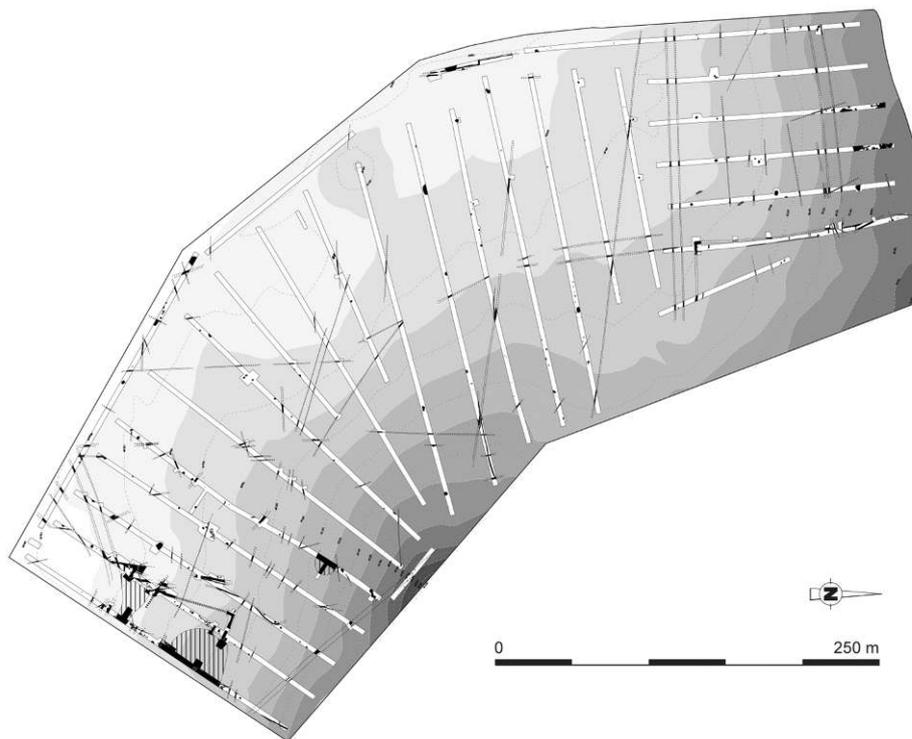
- 1 Le diagnostic mené à Bourneville, à proximité de l'autoroute A13, couvre une surface de 14,8 ha, et a été motivé par le projet de création d'une Zac par la communauté de commune Roumois-Seine.
- 2 Les sondages ont permis la détection de 628 structures et objets isolés erratiques prélevés lors du décapage. Ces résultats se répartissent sur l'ensemble de l'emprise, montrant de faibles zones vides et des concentrations notables dans les tiers nord et sud du terrain sondé. Sur ces secteurs, particulièrement au sud-est, la densité d'occupations est assez soutenue et correspond à la superposition d'aménagements diachroniques complexifiant les tentatives de phasage des différents ensembles perçus. Les installations identifiées s'échelonnent du Néolithique à l'époque moderne.
- 3 Les périodes anciennes sont représentées par des pièces lithiques erratiques souvent ubiquistes, renvoyant peut-être à des fréquentations diachroniques. Trois aménagements s'apparentant à des structures de combustion, constitués d'un lit de petits blocs de silex chauffés, pourraient également évoquer cette occupation précoce. À cela s'ajoute la découverte d'un locus concentrant 153 pièces lithiques sur 60 m², peut-être piégées à la faveur d'une légère dépression. Les restes prélevés évoquent un poste de débitage, mais la singularité de cet ensemble est marquée par la redondance de pièces type tranchet ou leur ébauche (8 pièces). Six fosses disséminées sur un large secteur nord semblent définir plusieurs pôles d'occupations, ou circonscrire les contours d'un ensemble plus vaste, au Bronze final. Ces creusements livrent une grande quantité de céramique (8,5 kg), point d'autant plus remarquable que ce mobilier

correspond principalement à un ramassage de surface lors du décapage. La nature et la densité des restes impliquent la présence d'un secteur d'habitat structuré sur l'emprise ou à proximité qui n'a pu être précisé à ce stade, du fait notamment de la surimposition des occupations et du grand nombre de structures sans mobilier datant.

- 4 Les parcelles sont à nouveau investies à l'époque laténienne par l'installation d'un enclos dont le périmètre semble s'étendre au-delà des limites sud de l'opération. Ses contours sont toutefois amputés par le creusement de larges fosses antiques, ne permettant pas de le circoncrire. La façade nord, matérialisée par de larges fossés, a livré du mobilier de La Tène D2. Son aire interne comprend de nombreux creusements suggérant la présence de plusieurs bâtiments ou aménagements, bien que la superposition des occupations dans ce secteur ne permette pas d'affirmer leur stricte synchronie avec l'enclos. Plusieurs fossés au gabarit massif, coupés par des structures antiques, pourraient tout à fait participer de la structuration du secteur à cette période ou, plus largement, à la Protohistoire récente (occupation(s) plus précoce(s) ou réaménagements synchrones ou postérieurs).
- 5 Plusieurs autres structures livrent un mobilier céramique de facture protohistorique suggérant la présence d'installations dont la relation fonctionnelle avec l'enclos sud reste à définir. Au nord du terrain, l'angle d'un potentiel enclos, en surface duquel sont installées deux crémations gallo-romaines, livre effectivement du mobilier céramique de facture protohistorique. Un cheminement pourrait relier cet enclos à celui précédemment évoqué au sud d'emprise.
- 6 La période gallo-romaine occulte une partie de ces vestiges au sud d'emprise par le creusement de larges fosses d'extraction de matériaux. Elles s'accompagnent de plusieurs fossés peu profonds, au tracé souvent sinueux, livrant un mobilier dense en céramique, tuiles, clous de chaussure et particulièrement en scories. La fréquence de ces déchets de forge en position de rejet dans de nombreuses structures, conduit à proposer l'existence de deux pôles métallurgiques, l'un à l'extrémité nord-ouest d'emprise, l'autre au sud-est. Ces vestiges permettent d'évoquer la présence d'un secteur artisanal, peut-être périphérique d'une occupation pouvant se développer au sud des terrains sondés, et déjà repérée lors de la surveillance de travaux de l'autoroute. Plusieurs tronçons de fossés parallèles suggèrent également la présence de cheminements au sein de la zone d'étude.
- 7 À ces éléments s'ajoute la découverte de neuf sépultures à crémation dispersées sur toute l'emprise. À l'exception de deux d'entre elles, inscrites dans une large fosse charbonneuse, la plupart des dépôts crématoires n'ont pu être identifiés que par leur vase ossuaire, les limites de creusement n'étant généralement pas lisibles. Parmi ces crémations en urne, un dépôt en amphore ligérienne du 1^{er} s. est à signaler. Un regroupement de structures charbonneuses, au sud d'emprise, pourrait également correspondre à des crémations en pleine terre ou en contenant périssable. L'une d'entre elles, particulièrement charbonneuse, a livré les restes d'un objet en bronze.
- 8 Quelques éléments épars, là encore au sud d'emprise, évoquent également une fréquentation au cours du haut Moyen Âge. Les indices sont toutefois ténus et se confondent souvent avec l'occupation antique. Certaines structures contenant de nombreux blocs de silex équarris, pourraient par ailleurs suggérer le démantèlement d'un probable bâtiment alentour non localisé.
- 9 Une reprise de la structuration des parcelles s'amorce aux cours des XIII^e-XIV^e s. mais concerne cette fois la moitié nord et, dans une moindre mesure, une portion centre-

ouest du diagnostic. Le secteur nord est marqué par de larges fosses polylobées correspondant à l'accrétion de plusieurs creusements certainement destinés au prélèvement de matériau. Plusieurs structures plus légères accompagnent cet ensemble évoquant la présence de bâtiments. Ces vestiges sont encadrés par une trame parcellaire assez dense, dont l'orientation a pu perdurer jusqu'à l'époque moderne, voire contemporaine. Le mobilier céramique de la zone est abondant et présente des stigmates de rejet de cuisson suggérant la présence à proximité d'un atelier. Plusieurs traces de combustion au sein des comblements pourraient traduire l'existence de fours sur les deux secteurs. La seule structure de ce type identifiée se trouve toutefois isolée dans la zone sud. Sans présager de son ancienneté, ce four serait situé au bord du chemin de la « Sente des Jardins », qui figure sur le cadastre napoléonien. Il constitue, avec quelques éléments parcellaires et de potentielles marnières, les traces d'occupation d'époques moderne à contemporaine découvertes sur le diagnostic.

Fig. 1 – Plan général du site



DAO : N. Gautier (Made).

Fig. 2 – Tranchets de la tranchée 19



Cliché : M. Huet.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2018

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSQ4265yFXp>

AUTEURS

NICOLAS GAUTIER

Made